

KSAR TYR : THURRIS

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

INSCRIPTIONS RECUEILLIES PAR M. LETAILLE EN TUNISIE

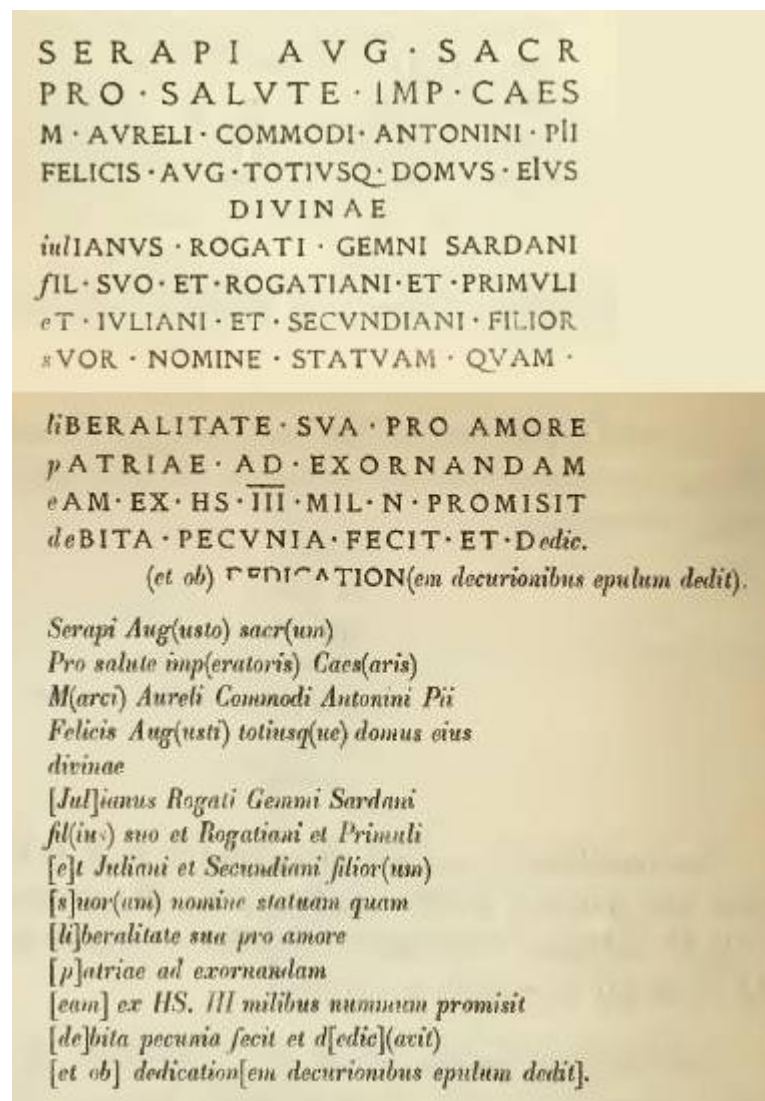
Notice de M. Salomon Reinach sur deux rapports de M. de la Blanchère

Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1886

Dans un second rapport, daté du 4 mai 1885, M. de la Blanchère communique des renseignements touchant un voyage de M. Letaille à Ksar-Tyr, à 18 kilomètres Est de Medjez-el-Bab, où un industriel anglais, M. Pilter, avait récemment découvert dans sa propriété plusieurs textes épigraphiques. M. Letaille, parti pour Ksar-Tyr, a été gêné par une pluie diluvienne et n'a pu rapporter de cet endroit que trois estampages. Il y a là un assez grand nombre de textes que nous étudierons prochainement.

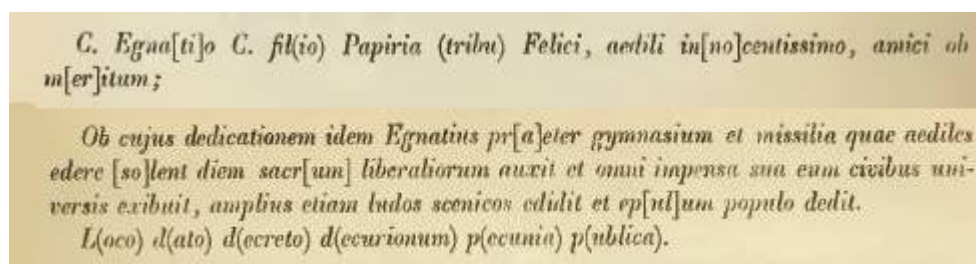
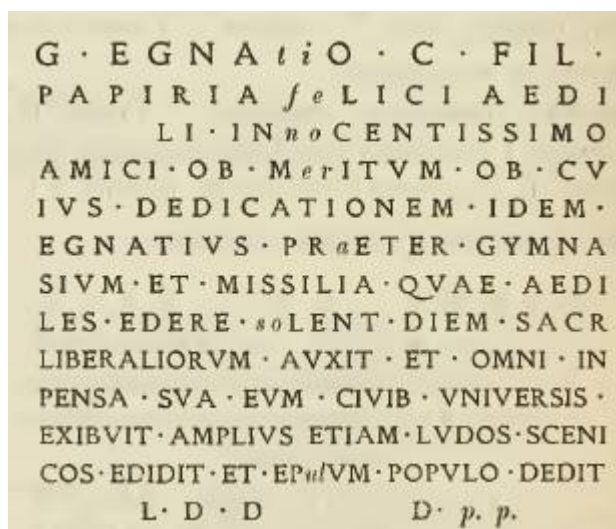
M. de la Blanchère a joint à son rapport trois estampages rapportés par M. Letaille, dont il a donné la transcription. Voici ces textes revus sur les estampages:

1. A Ksar-Tyr, inscription provenant de l'Henchir Breik, situé dans le voisinage. Pierre brisée en trois morceaux qui se rajustent. Hauteur: 0m,74, largeur: 0m,56. Lettres de 0m,055 à la première et à la deuxième ligne, de 0m,04 aux suivantes.



2. Ksar-Tyr, dans la propriété de M. Pilter. Estampage d'une inscription déjà publiée par M. Cagnat (Archives des Missions, 1882, p. 71).

3. Ksar-Tyr, dans la propriété de M. Pilter. Hauteur: 1m, largeur: 0m,54. Lettres de 0m,10 à la première ligne, de 0m,06 aux suivantes. L'inscription est brisée en deux fragments qui ne se rajustent pas exactement à la partie supérieure.



C'est la première fois, à notre connaissance, que les jeux des *Liberalia* sont mentionnés dans une inscription africaine. Festus nous apprend que les *Liberalia* sont synonymes de *ludi honorarii*: *Honorarios ludos quos et liberalia dicebant*.

Voyage archéologique en Tunisie. Période: 1882-1883

Auteur: J. POINSSOT

Source: BULLETIN DES ANTIQUITES AFRICAINES. TOME TROISIEME. 1885

Les routes de Carthage à Sicca Veneria et de Carthage à Théveste

La grande route de Carthage à Sicca Veneria qui se prolongeait ensuite vers Cirta, Sitifis, Caesarea, Tingis, peut-être considérée comme l'artère principale du réseau routier de l'Afrique romaine.

Comme elle reliait à la capitale, Sicca Veneria, l'une des plus importantes villes du territoire punique, ville dont la splendeur remonte à la plus haute antiquité et date presque des origines de l'empire carthaginois, il est hors de doute qu'elle n'ait été ouverte bien longtemps avant la conquête Romaine.

On peut aussi supposer que, dès ces temps reculés, sa chaussée était pavée. L'invention des chemins pavés est en effet attribuée aux Carthaginois, les Romains ne firent que l'adopter en la généralisant, et il est naturel de croire qu'elle fut d'abord appliquée à l'une des routes les plus anciennes et les plus fréquentées qui existaient dans les possessions de Carthage.

Après la chute de Carthage, lorsque, en l'an 146 avant notre ère, son territoire devint une province romaine, les nouveaux maîtres du pays prirent l'habitude de désigner la partie de notre route établie sur le sol romain, par le nom de « Via a Karthagine usque ad fines Numidiae ».

En l'an 129 de notre ère, Publius Metilius Secundus, légat de l'empereur Hadrien, qui commandait alors la troisième légion Augusta, fit construire par ses troupes la route de Carthage à Théveste. Elle est ainsi désignée par les inscriptions militaires: « Via a Karthagine Thevestem usque ».

Ces deux routes, dans la première partie de leur tracé ont un grand nombre de stations communes. Leur tracé était-il parallèle, ou se confondait-il en certains endroits pour se diviser et s'écarter en d'autres et se réunir de nouveau plus loin.

Quoi qu'il en soit, elles semblent avoir été parfaitement distinctes.

Elles portaient des noms différents, elles n'ont point été construites ou réparées aux mêmes époques; l'une est une voie stratégique, l'autre une route commerciale et administrative.

Voici du reste comment elles sont décrites par la table de Peutinger et par l'itinéraire d'Antonin:

VOIE DE CARTHAGE A SICCA.		VOIE DE CARTHAGE A THÉVESTE.	
<i>Table de Peutinger.</i>	<i>Itinéraire d'Antonin.</i>	<i>Table de Peutinger.</i>	<i>Itinéraire d'Antonin.</i>
Karthagine colonia	Carthagine.	Carthagine.	Carthagine.
milles	milles	milles	milles
Ad Pertusa... 14	Pertusa 14	Ad Pertusa... 14	
Ad Mercurium 4		Ad Mercurium 4	
Inuca..... 2	Unuca..... 7	Inuca..... 2	Unuca..... 22
Siciliba..... 13	Siciliba..... 13	Siciliba..... 13	Siciliba..... 7
Thurris..... 5		Thurris..... 5	
Chisiduo..... 4		Vallis 6	Vallis 15
Membressa... 7	Membressa..... 17	Ad Aticille... 10	
Tichilla..... 16		Coreva 10	Coreva 20
Tignica..... 12		Aquis 7	
Agbia..... 6		Tignica. 6	
Musti..... 7	Musti..... 35	Agbia 6	
Thacia... .. 7		Masti..... 7	Musti..... 28
Drusillana... 7		Thacia..... 7	
Sigueso..... 7		Drusillana... 7	
Sicca Veneria. 30	Sicca Veneria 34 ou 32	Larabus..... 12	Laribus colonia... 30
		Orba 7	
		Altiburos 16	Altiburos 16
		Mutia..... 16	
		Admedera... 16	Admaedera Colonia 32
		Ad Mercurium 14	
		Théveste.... 11	Théveste..... 25

On voit que les cinq premières stations mentionnées par la table sont communes aux deux routes. Leur emplacement nous est inconnu. Il existe dans cette région un grand nombre de ruines d'établissements antiques, on y retrouve aussi les vestiges de plusieurs voies romaines dont le tracé n'a point encore été parfaitement déterminé. Dans l'état actuel de nos connaissances, il serait donc téméraire d'établir des hypothèses qui ne reposeraient que sur la comparaison des distances. C'est du reste une manière de procéder plus hardie que scientifique, elle entraîne de fréquentes erreurs et les suppositions établies par les calculs les plus vraisemblables sont souvent contredites par les découvertes épigraphiques.